



Pour Basarab  
de tout coeur  
m.

## Basarab Nicolescu - les mots et les sens

Longtemps je me suis demandé quel était le ton le plus juste pour écrire ces lignes. J'ai hésité. Et je fus pris d'une certaine panique: pas quel bout comment, comment s'y prendre, dans quelle langue?

J'ai finalement choisi le français - question de facilité sans doute, puisque le français a une portée universelle qui manque (cruellement) au roumain.

S'il fallait retenir quelques traits d'une personnalité telle que celle de Basarab Nicolescu, alors peut-être faudrait-il commencer par cette prodigieuse capacité qu'il a à saisir le sens des savoirs et des mots qui s'articulent dans l'architecture de l'héritage culturel. C'est dire que la question de l'origine du savoir et celle de son dessein se trouvent imbriquées dans un même mouvement de pensée. Il faut une certaine forme d'engagement dans ce mouvement, en l'absence de quoi toute pensée est stérile, sans lendemain. C'est précisément ce qui m'a toujours plu chez Basarab Nicolescu - et il est rare que des êtres humains mettent leurs facultés intellectuelles au service d'une sublimation du toujours-en-devenir de la pensée. Une quête de la vérité, en somme, - cette quête qui témoigne davantage, lorsqu'elle est sincère, d'une existence authentique que du souci du temps qui passe.

Sur le qui-vive: peut-être est-ce là une meilleure expression pour désigner l'infatigable Basarab Nicolescu: elle dit la tension «investigatrice» - chose visible partout dans ses écrits, y compris les théorèmes poétiques, lesquels sont autant d'espaces ouverts à la conceptualisation, mais en évitant, avec souplesse, toute contemplation d'une quelconque «vérité désaffectée», pour parler comme Fondane.

Et puisque je viens d'écrire ce nom - qui m'est cher -, je me sens obligé de rappeler que ce qui m'a aussi rapproché de Basarab est cet être d'exception que fut Fondane. La passion commune pour le modèle de vie qu'il représente, pour son aventure spirituelle, est - j'en suis persuadé - le lien qui ne nous séparera jamais.

Mihai Şra